



EDITORIAL : Les peintres à Evere

Une exposition de peinture organisée à Evere par la C.E.B.E.

Eh oui, nous sommes dans la dernière ligne droite. Alors que d'aucuns parmi nous trouvaient l'idée saugrenue, la réussite est en vue. Le vernissage de la première exposition de peinture « La nature à Bruxelles », organisée par la C.E.B.E., aura lieu le 5 décembre, quelques heures avant la visite de saint Nicolas.

La C.E.B.E. se doit avant tout de remercier très chaleureusement les autorités communales et en particulier Monsieur MUYLLE, échevin de la culture. Nous ne pouvons également passer sous silence la très bonne collaboration avec le personnel communal dont le dévouement a été exemplaire.

Comment cette aventure a-t-elle débuté ? Tout est parti d'un défi. La plupart des membres actifs n'y croyaient pas. Le premier appel lancé dans l'Echo du Marais pour trouver des artistes est d'ailleurs resté sans réponse. Y avait-il des artistes membres de la C.E.B.E. ? Nous n'en avons aucune idée.

Puis, brusquement, tout change. Deux dames acceptent de participer. Elles travaillent dans des ateliers de peinture différents et peuvent nous faire un peu de publicité. De plus, l'une d'elle a l'habitude d'organiser des expositions. La chance nous sourit.

D'autres artistes viennent peu à peu s'ajouter, parfois même à la dernière minute. Nous tentons de satisfaire tout le monde : tous les styles sont admis, toutes les tailles des œuvres sont acceptées, toutes les techniques peuvent être utilisées.

Les artistes sont cependant surpris : le sujet leur est imposé. En effet, il

concerne la préservation de la nature, si possible dans les sites que la C.E.B.E. gère, et aussi la protection du patrimoine architectural au niveau local.

A ce jour 15 artistes sont prêts à présenter environ 100 œuvres. Sur base du nombre d'artistes présents et du nombre d'œuvres exposées, il s'agit de la plus grande exposition organisée cette année à Evere.

Toutefois, pour que la réussite soit totale, pouvons-nous vous demander de venir nombreux à la rencontre des artistes et de participer à votre façon à cette première exposition de peinture organisée par la C.E.B.E. ?

Profitez-en aussi pour faire connaître votre association locale de protection de la nature en amenant vos proches et vos amis. Un stand de la C.E.B.E. sera d'ailleurs présent.

Informations

Où : rue Stuckens n° 125 à Evere (près de la place de la Paix),

Quand : du 5 au 14 décembre 2003,

Vernissage : le vendredi 5 décembre de 19 à 22 heures,

Heures de visites à partir du 6 décembre :

- samedi de 16 à 20 heures,
- dimanche de 14 à 19 heures,
- lundi à jeudi de 16 à 19 heures,
- vendredi de 16 à 20 heures,

Entrée libre.

Cotisation et don : quand faut-il payer ?

Le premier paiement d'une cotisation comme membre adhérent peut intervenir à n'importe quel moment. Cette cotisation couvre 4 numéros de l'Echo du Marais, donc en principe 12 mois.

La présence d'un POINT FLUO sur votre étiquette d'adresse indique que, sauf erreur de notre part, il est temps de renouveler votre cotisation.

Dans ce cas, pouvons-nous vous inviter à effectuer dans les meilleurs délais le versement prévu ?

Pour les dons, ceux-ci peuvent être versés à n'importe quel moment. Une attestation fiscale vous sera délivrée si le montant atteint au moins 30 € pour une année déterminée.

Qu'il s'agisse du renouvellement de la cotisation ou d'un don, merci pour le soutien que vous apportez à votre association.

Trésorier: Luc Le Roy
Tél.: 02 241 67 14
GSM (CEBE): 0473 / 735 786

Membres adhérents 5 € (minimum)
Membres protecteurs 12,50 € (minimum)
Don (attestation fiscale pour les dons de 30 € et plus)

**Compte bancaire n° 210-0324404-88 de la CEBE
à 1140 Bruxelles.**

AGENDA DES ACTIVITES

I. VISITES GUIDEES.

1. VISITES MENSUELLES

Dans le but de mieux faire connaître nos sites et de rendre les visites encore plus attractives, l'ensemble des guides a décidé de développer un thème lors de chacune de nos visites mensuelles.

Bien entendu, les visites garderont leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche.

Durée : Environ 2h30

Où ? - Moeraske : rdv. Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere
- Hof ter Musschen : rdv. Av. Hippocrate - Bd. de la Woluwe à Woluwé St. Lambert

Quand ? - Moeraske : 2ème dimanche du mois à 10 h.
- Hof ter Musschen : 1er dimanche du mois à 10 h.

Comment ? A pied - se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo

Combien ? Gratuit

Qui ? Ch. Rombaux (02 242 50 43)

Dimanche 12/10/03. MOE « Mythologie des arbres. »

Arbre cosmique ou arbre sacré, l'arbre est sans doute un des plus anciens, si pas le plus ancien des symboles humains, présent dans toutes les religions et toutes les cultures. Cette promenade vous révélera les significations attachées à nos arbres les plus communs.

Guide JP. T'jampens. Tél. 02/2412047.

Dimanche 02/11/03. HTM « Les plantes en hiver. »

Guide C. Rombaux. Tél. 02/2425043.

Dimanche 09/11/03. MOE « Le Parc Walckiers. »

Une « spéciale » Parc Walckiers, havre de calme dans la ville, site semi-naturel à la biodiversité remarquable établi sur l'emplacement d'un ancien parc : un lieu aux possibilités didactiques insoupçonnées.

Guide AM. Dekeyser. Tél. 02/2150023.

Dimanche 07/12/03. HTM « Bourgeons et écorces. »

Guide H. Schröder. Tél. 02/2153506.

Dimanche 14/12/03. MOE « Traces d'animaux. »

Guide JP. Coppée. Tél. 02/2423085.

2. VISITES SUR DEMANDE POUR GROUPES D'ADULTES :

Nous organisons aussi des visites payantes sur demande, pour des groupes d'un maximum de 20 personnes. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Ch. Rombaux (02 242 50 43).

3. VISITES SUR DEMANDE POUR ECOLES :

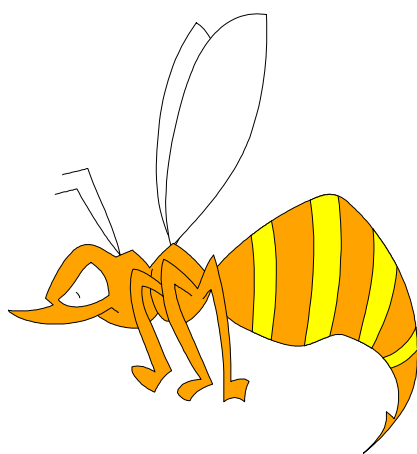
Des initiations à la nature, destinées aux écoles, sont organisées en semaine. La visite est payante (1 € par enfant). Les enseignants que cela intéresse sont invités à prendre contact avec Anne-Marie Dekeyser-Paelinck (02 215 00 23 avant 19h30).

II. NOS REUNIONS

Vendredi 10 & 24/10

Vendredi 7 & 21/11

Vendredi 12 & 26/12 à 19h30.



A VENDRE....

Le miel du Moeraske !!!

Comme chaque année, notre association met en vente le miel produit à partir de notre rucher. Ce miel, 100% naturel et sans aucun additif, est vendu au prix de

5 € le pot de 500 gr.

**Pour commander, contactez Denise Debacker le soir
☎02/460 38 54**

Et si on gérait un petit coup

La CEBE gère la réserve naturelle du Moeraske sans discontinuer depuis 1988. A ce site se sont ajoutés au cours du temps, l'Hof ter Musschen (1990) et le Moulin d'Evere (1996). Ces travaux de gestion écologique et de protection du patrimoine sont réalisés sous le contrôle de l'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement) et du Service des Monuments et Sites.

Si le coeur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Ces journées accueillent des participants de 9 à ... ans qui y trouvent un délasserement original et une tâche à leur mesure.

Vous pouvez contacter :

- * Christian ROMBAUX 02 242.50.43 pour le Moeraske.
- * Horst SCHRÖDER 02 215.35.06 pour l'Hof ter Musschen.
- * Alain DOORNAERT 02 248.09.21 pour le Moulin d'Evere.

Venez nombreux !!

Programme des prochaines journées de gestion

Moeraske : Samedis 11/10, 8/11 et 13/12. A 9h30.

Hof ter Musschen : Samedis 4/10, 1/11 et 6/12. A 10h.

Soucieuse de présenter ses activités d'une façon plus claire et plus agréable, la C.E.B.E. vous présente cette fois le calendrier sous une forme différente. Vos avis et vos suggestions sont les bienvenus.

Novembre 2003

01	samedi	10 h	gestion à l'Hof ter Musschen
02	dimanche	10 h	visite guidée à l'Hof ter Musschen
07	vendredi	20 h	réunion du conseil d'administration
08	samedi	09 h 30	gestion au Moeraske
09	dimanche	10 h	visite guidée au Moeraske
21	vendredi	20 h	réunion du conseil d'administration

Décembre 2003

05	vendredi	19 h	vernissage de l'exposition de peinture
06	samedi	10 h	gestion à l'Hof ter Musschen
		16 à 20 h	expo de peinture
07	dimanche	10 h	visite guidée à l'Hof ter Musschen
		14 à 19 h	expo de peinture
08 au 11		16 à 19 h	expo de peinture
12	vendredi	16 à 20 h	expo de peinture
		20 h	réunion du conseil d'administration
13	samedi	09 h 30	gestion au Moeraske
		16 à 20 h	expo de peinture
14	dimanche	10 h	visite guidée au Moeraske
		14 à 19 h	expo de peinture
26	vendredi	20 h	réunion du conseil d'administration

Janvier 2004

03	samedi	10 h	gestion à l'Hof ter Musschen
04	dimanche	10 h	visite guidée à l'Hof ter Musschen
09	vendredi	20 h	réunion du conseil d'administration
10	samedi	09 h 30	gestion au Moeraske
11	dimanche	10 h	visite guidée au Moeraske
18	dimanche	08 h	voyage en Zélande
23	vendredi	20 h	réunion du conseil d'administration



Mise à jour des inventaires botaniques et zoologiques (suite)

1.Plantes supérieures (Ptéridophytes et Spermatophytes)

1.5. La patience maritime (*Rumex maritimus* L.)

Avec le botaniste L. DELVOSALLE et deux amies, l'un de nous (A.-M.D.-P.) descend en ce début d'août 2002 la rue Carli. Dans la friche jouxtant celle-ci, près de l'entrée du site du Moeraske, son attention est attirée par l'inflorescence (ensemble de fleurs) jaune-doré d'une plante inhabituelle à cette endroit. L.DELVOSALLE la reconnaît aussitôt. Il s'agit de la patience maritime (*Rumex maritimus* L.) dont la présence est rare dans le Brabant. (Notons que l'Atlas de la Flore de la Région bruxelloise signale déjà sa présence, entre 1991-1994, dans cette zone du nord-est de Bruxelles. Ensuite nous découvrons dans cet endroit rudéral (c.-à-d. terrain vague) , rue Carli, d'autres pieds de cette patience maritime. Ils y côtoient des plantes de milieu humide, de vases exondées : des joncs des crapauds (*Juncus bufonius* L.), des renouées à feuilles de patience (*Polygonum lapathifolium* L.), des gnaphales des mares (*Gnaphalium uliginosum* L.), une renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus* L.), un bident triparti (*Bidens tripartita* L.)...Mais dans ce lieu poussent aussi à côté de l'une ou l'autre armoise commune (*Artemisia vulgaris* L.), deux plantes de sol dénudé : la spargoute des champs (*Spergula arvensis* L.) et la spergulaire rouge (*Spergularia rubra* (L.) et C. PRESL). Comment ces plantes de milieu humide sont-elles arrivées rue Carli ? D'après nos informations, ce serait la société Belgacom qui les y aurait amenées en y déposant des vases provenant d'un bassin d'agrément qu'elle aurait nettoyé.

1.6. Le bident triparti (*Bidens tripartita* L.)

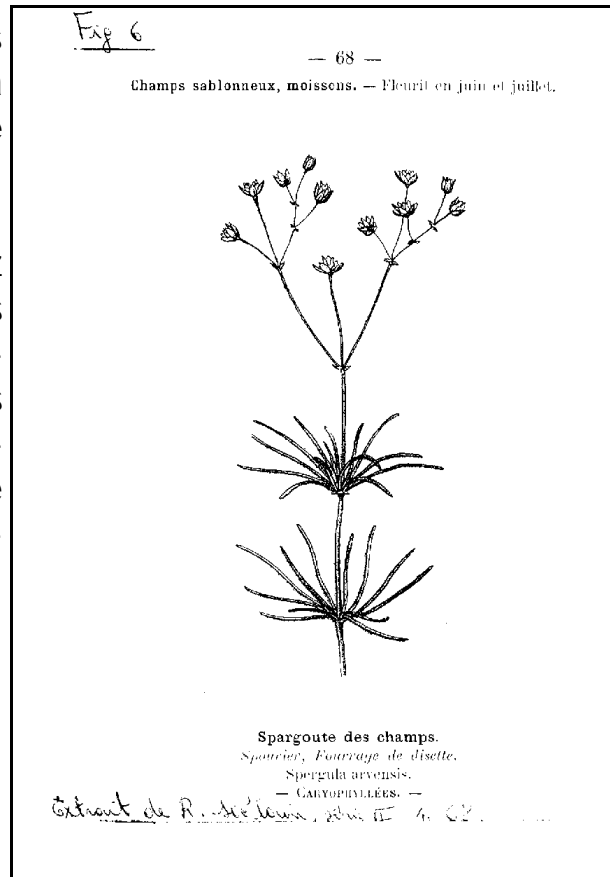
Dans cette friche de la rue Carli, le bident triparti n'est représenté que par un seul pied (août 2002) (cf. fig .5). Il s'agit d'une plante indigène, une annuelle, qui affectionne le bord des étangs, les berges des rivières et des canaux, les vases et les graviers exondés. Comme pour la patience maritime, il aurait été amené rue Carli avec les vases déversées par Belgacom. Il ne figurait pas encore dans nos inventaires. Mais l'Atlas de la Flore de la Région bruxelloise signalait déjà sa présence entre 1991 et 1994 dans cette zone du Nord-Est de Bruxelles. Le nom de « bident » évoque les deux dents, en réalité deux arêtes qui surmontent le fruit. Quant au nom d'espèce « triparti », il rappelle la découpe de la feuille en 3 segments principaux.



Fig. 5 Chanvre d'eau
 (*Bidens tripartita* L.)
 Cité de H. de Beauv., fig. 38

1.7. La spargoute des champs (*Spergula arvensis* L.) et la spargulaire rouge (*Spergularia rubra* L.)

Voilà deux plantes assez communes dans le Brabant mais qui manquaient dans nos inventaires (cf. fig.6 et 7). Mais nous avons évoqué ci-dessus, à propos de la patience maritime, le milieu où nous les avons rencontrés.



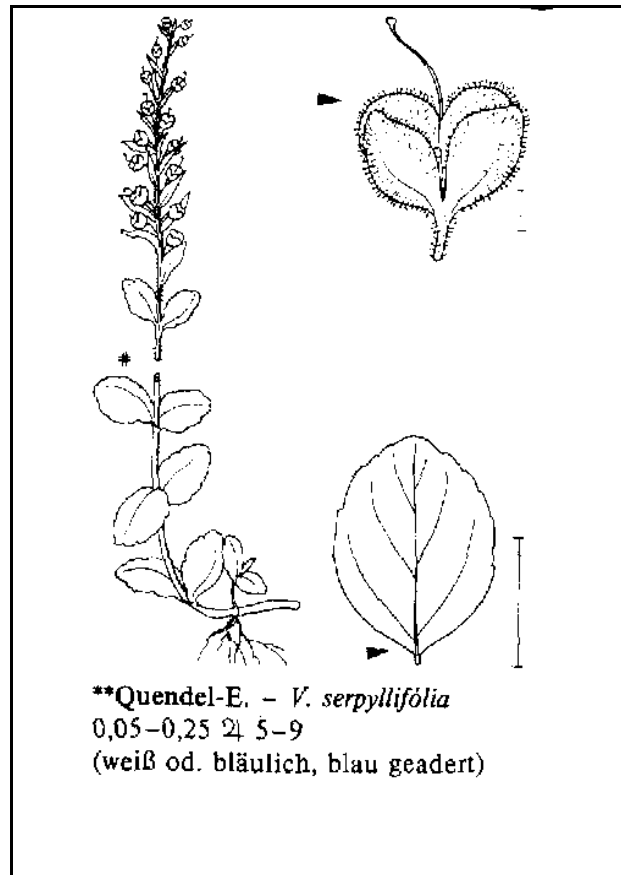
1.8. Le polypode vulgaire (*Polypodium vulgare* L.)

Le polypode vulgaire, rencontré par M. MOREELS et l'un de nous (A.-M.D.-P.), pousse sur une souche d'arbre dans le bois marécageux du Moeraske (cf.fig.8) Espèce indigène, il égaie, en hiver, d'une note verte le sous-bois humide car ses feuilles persistent. Il ne figurait pas encore dans nos listes !



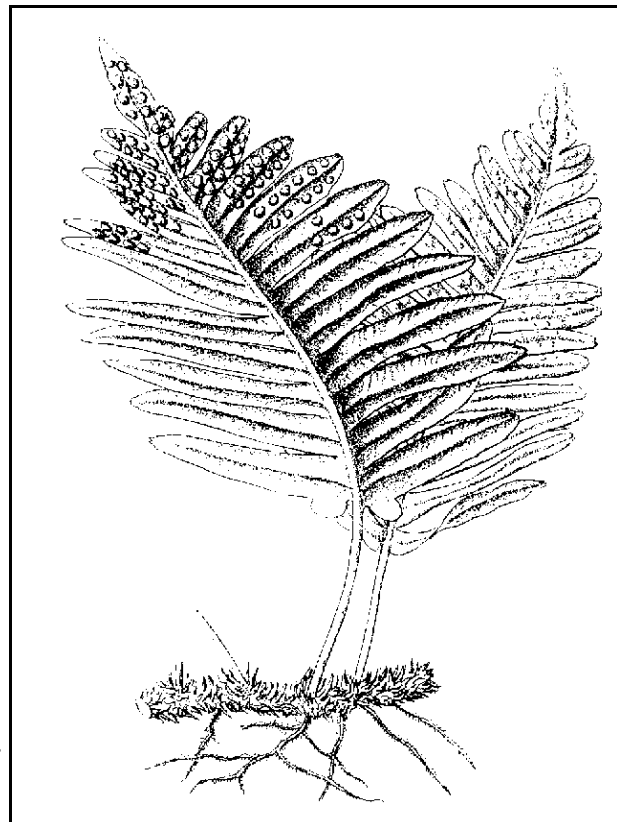
1.9. La véronique à feuilles de serpolet (*Veronica serpyllifolia* L.)

Les espèces de véronique sont nombreuses: vingt-trois signalées dans la Flore de Belgique. Celle à feuilles de serpolet présente une corolle (ensemble de pétales) blanchâtre ou bleu pâle avec des lignes plus foncées et des feuilles rappelant celles du serpolet (cf.fig.9). C'est l'Amicale européenne de floristique (A.E.F.) qui l'a trouvée au Parc Walckiers le 27 mai 2002. Plante vivace, cette véronique pousse dans les coupes et les chemins forestiers, les prairies, les friches et les champs humides. Elle se rencontre assez souvent.



1.10. Le gui (*Viscum album* L.)

A proximité du Moeraske, dans le Parc du Bon Pasteur, une grosse boule verte de gui au sommet d'un peuplier du Canada attire le regard des promeneurs (cf. fig.11). En 1998, J-FR OLIVIER avait déjà signalé cette station dans sa cartographie du gui à Bruxelles où celui-ci parasite surtout l'érable argenté (*Acer saccharinum* L.) et le peuplier du Canada (*Populus Canadensis* Moench). En réalité, il



s'agit d'une plante hémiparasite car elle présente de la chlorophylle dans ses tissus et est donc capable de fabriquer du sucre et de l'amidon. Dès lors, elle ne prélève dans l'hôte que de l'eau et des sels minéraux.

Le gui doit son nom à la pulpe visqueuse de ses fruits (du latin *viscus* : glu) et à leur couleur blanchâtre (*album* : blanc). Ce sont des baies qui ne contiennent chacune qu'une seule graine qui baigne dans un tissu gluant appelé la viscine. Le rôle de celle-ci est double. D'abord, elle attire les oiseaux en leur procurant une source de nourriture appréciable. Ensuite, elle fixe la graine en la collant littéralement sur le support. Parmi les oiseaux disséminateurs du gui la plus efficace est la grive draine. Elle est en effet capable d'avaler plusieurs baies entières. Lors du transit intestinal, la pulpe est digérée puis les graines, enrobées de viscine et rejetées dans les fientes, sont solidement fixées à l'hôte grâce à ce tissu qui se dessèche au contact de l'air. Contrairement à ce qui a été longtemps affirmé, le transit des graines de gui dans l'appareil digestif de la grive et des autres oiseaux n'est pas indispensable à leur germination.

A Bruxelles, sauf dans le cimetière de Bruxelles et dans ses environs, le gui peut être considéré comme rare à très rare. De plus, Bruxelles est la limite nord de sa distribution en Belgique. En outre, il contribue à la richesse de la diversité biologique de la capitale. Aussi, il conviendrait que les administrations communales, les gestionnaires et les propriétaires fassent preuve d'une attention particulière lors de tailles ou d'abattages d'arbres afin d'éviter la destruction non naturelle du gui.

A.BRACKE et
A-M DEKEYSER-PAELINCK

(à suivre)



Microcosmos au Moeraske-Walckiers

Comme tous les ans, l'été permet de belles observations parmi le petit peuple des insectes et araignées.

Nous ne résistons pas au plaisir de vous communiquer deux observations en particulier.

Une libellule déprimée...

La veille de notre excursion dans le Hainaut occidental (cfr votre "Echo du marais" précédent), un magnifique exemplaire de libellule déprimée mâle s'est laissé admirer au niveau du potager didactique du Houtweg.

Coincidence, le lendemain, le long de la Dendre, une femelle de la même espèce est observée.

La libellule déprimée (*Libellula depressa*) appartient à l'ordre des Odonates. Cet ordre regroupe les insectes repris sous le terme de "libellules".

Les odonates sont divisés en deux sous-ordres :

- les Zygoptères (les "demoiselles")
- les Anisoptères (les libellules)

Notre libellule est classée dans la famille des Libellulidés.

Mais trêve de systématique, observons plutôt ce petit joyau ailé.

Le mâle de cette libellule arbore un abdomen court, large et aplati (d'où le terme "déprimé") d'un beau bleu.

Les ailes, au nombre de 4, présentent une tache brune à leur base. L'abdomen de la femelle est plus terne, ponctué d'ovales jaunes sur les côtés.

Cet insecte apparaît généralement de mai à la mi-août.

Comme toutes les libellules, leur cycle commence dans l'eau. La femelle de cette libellule pond une soixantaine d'œufs à la surface de l'eau. Ceux-ci s'enfoncent alors et vont se poser sur la végétation aquatique.

L'incubation dure 4 à 5 semaines, l'œuf donnant naissance à une larve qui restera dans l'eau de 1 à 2 ans. Le régime carnivore de l'animal est composé principalement d'insectes aquatiques.

A la fin de son développement, la larve s'extrait de l'eau en grimpant le long d'une plante. Là se déroule cet événement extraordinaire permettant la métamorphose d'un être aquatique en un incroyable hélicoptère miniature.

L'adulte, comme la larve, est carnivore et chasse les insectes en vol.

L'argiope fasciée (on dirait le sud)

Cette grande araignée avait déjà fait une apparition dans le Moe-raske-Walckiers en 2001. Une toile avait été découverte à cette occasion. Cette année, profitant de la douce chaleur, ce ne sont pas moins de neuf toiles qui furent comptabilisées. Généralement, elles étaient situées à proximité directe des petits sentiers de terre qui parcourent la réserve et où il fait bon flâner, courir ou promener son chien.

L'argiope fasciée (*Argiope bruennichi*), encore appelée "araignée frelon", est considérée comme une des plus belles araignées d'Europe occidentale. Les femelles mesurent de 15 à 25 mm de long (sans les pattes). La face dorsale de leur abdomen est jaune et noire, leur donnant un aspect caractéristique de guêpe. Ce sont surtout les femelles qui sont repérables, bien centrées au milieu de leur toile. Les mâles, assez ternes, sont de dimension modeste (4 à 8 mm) et passent souvent inaperçus. Le mâle ne tisse pas de toile. Il mène une vie errante, s'approchant de l'élue de son cœur qu'à l'époque de la reproduction.

La toile de l'argiope est très reconnaissable. Elle porte une véritable signature. En effet, les représentants de cette famille d'araignées tissent, sur leur toile, une structure verticale en zig-zag nommée "stabilimentum". Ce ruban de soie est plus dense et apparaît blanc dans la grande toile presque invisible.

Son rôle serait double. D'une part il renforce la toile et d'autre part il rend l'araignée moins perceptible en masquant sa silhouette.

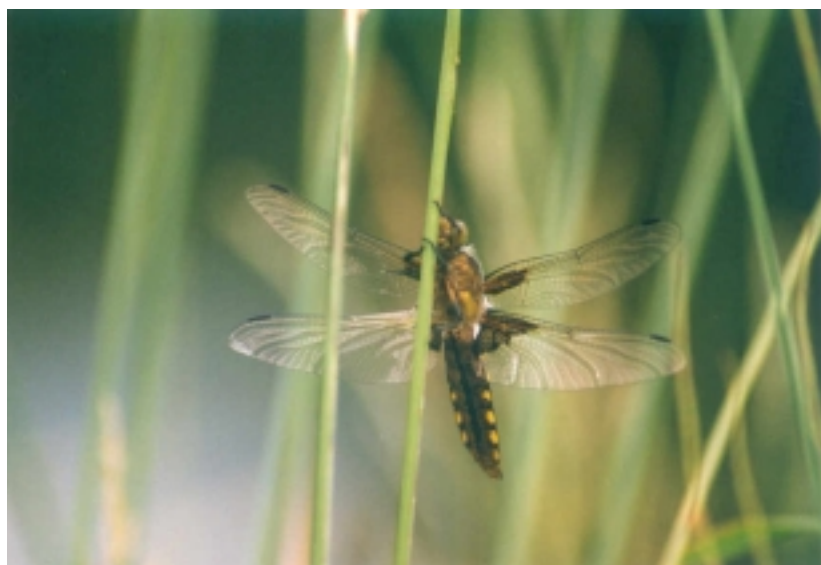
La toile de l'argiope est assez grande (une trentaine de centimètres de diamètre) et est disposée dans les hautes herbes. Elle affectionne les friches sèches, chaudes et ensoleillées où elle peut espérer la capture de grands insectes comme les criquets, sauterelles, etc.

D'origine méridionale, cette araignée tend à étendre son aire de ré-

partition dans toute l'Europe tempérée. Mentionnée pour la première fois en 1874 à Hastière, les observations se multiplient depuis quelques années dans toute la Belgique.

Sa présence dans le Moeraske-Walckiers (comme à Torgny ou dans les environs de Visé) témoigne de la richesse de nos friches et de la bonne gestion qui y est menée ; ce dont nous pouvons tous nous réjouir.

Jean-Philippe Coppée



Une nouvelle brochure

Vu le succès rencontré lors des visites guidées sur le thème « La mythologie des arbres », la C.E.B.E. a pensé qu'il était utile de rédiger une brochure.

Voilà, c'est fait !

Disponible depuis le début du mois de septembre, elle a été présentée au salon Valériane (Namur du 5 au 7 septembre), lors de la visite guidée à l'Hof ter Musschen le 7 septembre et au Moulin d'Evere pendant les journées du patrimoine.

Cette brochure reprend trois articles publiés précédemment dans l'Echo du Marais, le calendrier celtique des arbres, un tableau d'équivalence des principaux dieux et héros grecs et romains ainsi que des commentaires mythologiques pour une vingtaine d'arbres de nos régions.

Si la brochure est destinée à tout public, elle constitue aussi une source utile au guide-nature désireux d'agrémenter une promenade par l'une ou l'autre anecdote. Elle peut aider le candidat guide-nature à illustrer ses travaux.



LES MOLLUSQUES BIVALVES DE LA WOLUWE

Les mollusques sont des invertébrés d'origine marine. Ils apparaissent évolutivement à une époque où s'organisent, ou se sont organisés également les vers marins et les échinodermes (étoiles de mer). Les premiers fossiles de mollusques remontent au Cambrien (il y a plus ou moins 510 millions d'années), alors que ceux des premiers poissons datent du Silurien (il y a 480 millions d'années). Les dents de raie et de requin et les débris de coquilles marines qui se trouvent dans le sous-sol des pentes de la vallée de la Woluwe sont des reliquats de la faune marine qui peuplait la mer bruxellienne au Tertiaire il y a 48 millions d'années. Depuis que notre espèce, l'Homo sapiens sapiens, se soit affirmée il y a 35.000 années et que la Woluwe se soit créée son cours et sa vallée dans les périodes interglaciaires, la rivière a dû être peuplée progressivement par des bivalves qui descendaient de ceux dont nous trouvons les coquilles dans le sous-sol du tertiaire et qui s'étaient adaptés à la vie en eau douce. Dans le tronçon qui longe l'Hof-ter-Musschen s'est confirmé récemment la présence de deux genres de bivalves qui sont aussi le signe d'une bonne santé de la rivière : il s'agit de la Cyclade (*Sphaerium sp.*) et

de l'Anodonte (*Anodonta sp.*), deux espèces découvertes début mai par Michel Durand.

Rappelons que les mollusques sont des invertébrés au corps mou (*mollis, molluscus* = mou), composé généralement d'une tête, d'une masse viscérale et d'un pied musculueux. Ce corps est protégé par une coquille calcaire, secrétée par le manteau, repli de peau qui recouvre les viscères. La coquille est soit simple, soit formée de deux valves. Chez les bivalves les deux valves sont réunies dorsalement, près du sommet (umbo), par une bande cornée et élastique, le ligament, et forment une coquille:

- soit arrondie-sphérique et relativement petite chez la famille des **Sphaeriidés** (ex. le genre Cyclade/ *Sphaerium*)
- soit allongée-ovale et de grandeur plus importante chez la famille des **Unionidés** (ex. le genre Anodonte/ *Anodonta* dont le sommet est peu proéminent et qui est appelé ainsi, parce que la charnière formée par les côtés internes des bords des valves près du sommet n'a pas de dents ["odonta" = dents, an- = privatif], alors que cette charnière est dentée chez la Mulette/genre *Unio*, dont le sommet ou umbo est plus net).

Chez les bivalves la tête et les organes sensoriels (yeux, tentacules rétractiles) sont inexistantes. Par contre les branchies qui se trouvent sous le manteau sont fort agrandies et constituées de lamelles - d'où le nom scientifique "**Lamellibranches**" pour les bivalves - qui ne servent pas seulement à la respiration mais aussi à la nutrition et à la reproduction. Ceci devient évident quand nous regardons de plus près les parties molles qui sortent entre les deux valves (très bien observables chez la Cyclade quand elle se trouve dans un bocal d'eau).

A l'extrémité antérieure des bivalves, c'est le **pied blanchâtre musculueux** qui, gonflé par la pression sanguine, s'avance entre les valves. Il ressemble à une grosse langue étirée chez la Cyclade ou un soc de charrue arrondi chez l'Anodonte.

A l'extrémité postérieure de la **CYCLADE/ SPHAERIUM** ce sont **deux siphons blanchâtres membraneux** qui percent côte à côte entre les valves: le siphon inférieur sert à inhaler (l'eau contenant l'oxygène et les particules nutritives) et le siphon supérieur sert à exhiler (donc à rejeter l'eau et les particules non retenues comme co-

mestibles). Les particules comestibles sont fixées par le mucus qui recouvre les branchies et elles sont amenées ensuite à la bouche située au-dessus du pied. Par le siphon inhalant pénètrent également les spermatozoïdes lâchées dans l'eau par un autre individu (quoique les Cyclades soient hermaphrodites). Les oeufs de l'individu qui a inhalé le liquide séminal sont fécondés et se fixent sur les lamelles internes des branchies, dont les tissus se transforment en poche incubatrice. Quand les petits sont expulsés environ un an plus tard, ils sont déjà bien développés et mêmes s'ils ne sont pas plus grands que 2 mm, leur pied linguiforme et les deux siphons sont (à la loupe) aussi facilement à reconnaître chez les juvéniles que chez les individus adultes (grandeur des adultes: environ 10 mm). Les Cyclades et toute la famille des Sphaeriidae sont donc **vivipares**. A un endroit de la Woluwe ces Cyclades (grands et petits) avaient formé début mai des bancs rassemblant des centaines et des centaines d'individus. Ils étaient si nombreux qu'en les pêchant il n'était pas rare d'attraper également certains de leurs prédateurs (des sangsues: genre *Erpobdella*).

Notons en passant que les Pisidies/*Pisidium sp.* qui appartiennent à la même famille des Sphaeriidae, ont une coquille qui, même si elle n'atteint généralement pas la grandeur des Cyclades adultes, leur ressemble beaucoup. Chez les Cyclades le sommet de la coquille se situe à peu près au milieu, alors que chez les Pisidies il se trouve derrière le milieu. Ce qui est cependant décisif pour la détermination c'est que les Cyclades ont deux siphons; les Pisidies n'en ont qu'**un seul**, celui qui amène l'eau, alors que l'ouverture qui expulse l'eau est une simple fente, sans bords membraneux étirés en siphon.

Chez les **ANODONTES** (et toute la famille des **UNIONIDÉS**) les **deux ouvertures** sont **en forme de fente**. A l'arrière près de la charnière il y a un petit orifice d'où l'eau sort, et dans le voisinage plus écarté de la charnière il y a un orifice plus grand servant à l'entrée de l'eau. L'Anodonte peut s'enfoncer à moitié dans le sable ou la vase, tout en restant en communication avec le courant d'eau par ces deux orifices. A la moindre alerte les deux valves se ferment complètement en chassant l'eau avec violence par les deux orifices.

Les Unionidés (et donc les Anodontes) ont des sexes séparés et ne sont pas vivipares comme les Sphaeriidés. Le début du **processus de reproduction** ressemble à celui des Sphaeriidae. Les oeufs sont

fécondés par les spermatozoides qui entrent par le flux inhalant et se développent dans des poches incubatrices des branchies. Les larves qui naissent (appelées "**glochidies**") sont constituées de deux valves crochues reliées par un muscle et présentant un long tentacule mobile en leur milieu. Quand les larves sont expulsées, elles doivent essayer de profiter du passage d'un poisson pour s'accrocher avec les crochets de leurs deux valves aux natatoires ou branchies de ce poisson dont le tissu prolifèrera à cet endroit (pareil aux galles du monde végétal) et nourrira la larve pendant plusieurs semaines jusqu'à ce que celle-ci aura développé un pied, un appareil digestif et une coquille d'environ 10 mm (=juvénile). Les Anodontes adultes observés au début du mois de mai dans la Woluwe avaient elles déjà atteint environ 70 mm.

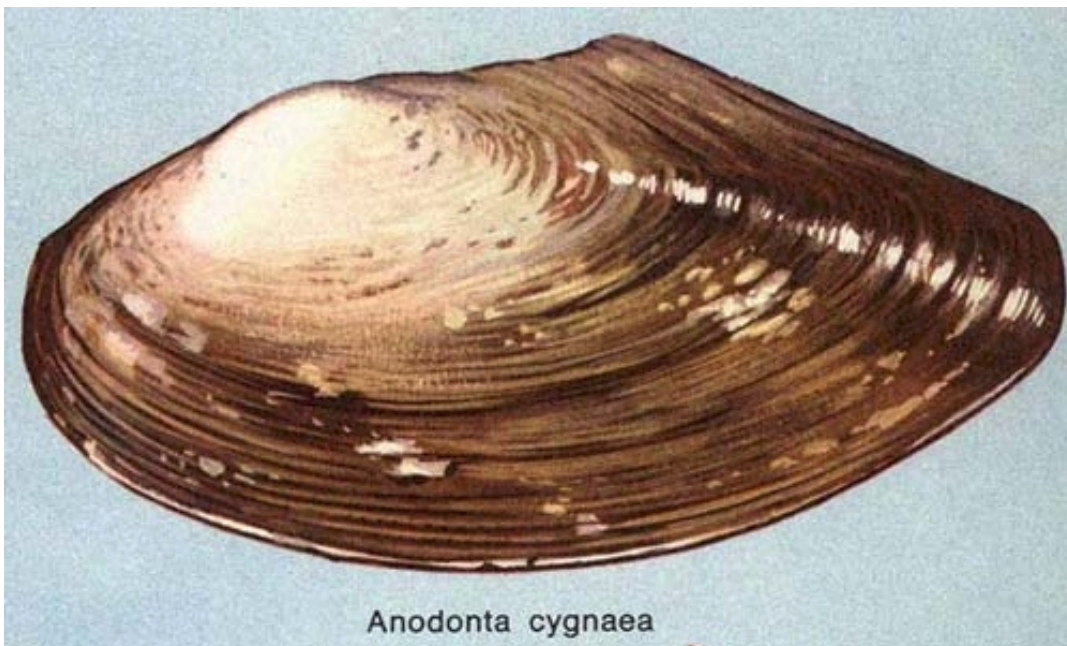
Dans la Woluwe l'hôte auquel se fixe la larve d'Anodonte pourra être une petite **Bouvière** / *Rhodeus amarus* (de la famille des Cyprinidés), présente dans ces eaux. La femelle de la Bouvière profite en effet à son tour des capacités de filtration des Anodontes pour introduire son ovipositeur (un tube de ponte cutané de 6 cm de long qui part de l'ouverture sexuelle) dans la cavité du manteau d'une de ces moules et y pondre des oeufs. Ceux-ci parviendront immédiatement dans les branchies de la moule et y seront fécondés par la laitance du mâle aspirée par l'orifice inhalant du bivalve. A l'éclosion, les larves de la Bouvière seront oxygénées et nourries jusqu'à ce que le jeune poisson quitte son hôte. Ni la Bouvière, hôte de la larve d'Anodonte, ni l'Anodonte, hôte des oeufs de la Bouvière, ne semblent souffrir de cette hospitalité mutuelle. C'est l'exemple d'une parfaite **symbiose**.

Les observations des Cyclades et des Anodontes dans la Woluwe auront été une des belles surprises que nous a réservé le printemps 2003 à l'Hof-ter-Musschen.

Horst Schröder

Bibliographie:

- *W. Engelhardt, La vie dans les étangs, les ruisseaux et les mares, Editions Vigot, 1998*
- *Marcel Piponnier, Le petit peuple des ruisseaux, Editions Bourrellier, 1937*
- *Ecologie des eaux courantes (2^e édition) et Etude d'un étang urbain ou périurbain (2^e édition), Centre technique de l'Enseignement de la Communauté française*
- *B.J. Muus/P.Dahlström, Guide des Poissons d'Eau douce et Pêche, Delachaux et Nestlé, 1991*
- *Richard Fitter/Richard Manuel, Freshwater life of Britain and North-West Europe, Easton Press, 1986/1991*



Sphaerium sp.

Excursion du dimanche 18/1/2004

Notre excursion traditionnelle du mois de janvier se déroulera en Zélande.

C'est une excursion consacrée exclusivement à l'observation ornithologique; les observations se font généralement du car ou des abords immédiats de celui-ci.

Après le pique-nique, l'observation du veau marin (espèce de phoque) est prévue et ceux qui désirent se dégourdir les jambes pourront effectuer une promenade d'environ 1h30 (sans obligation).

Le prix du voyage: 13 € pour les adultes et 6,50 € pour les moins de 12 ans.

A emporter.

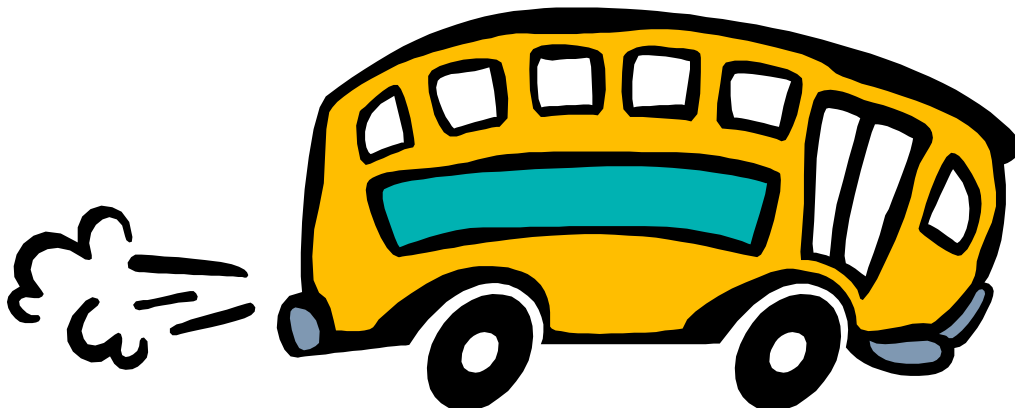
- Pique-nique. Bière & coca à 0,50 €
L'apéro vous sera offert.
- Chaussures adaptées à la marche, chaussettes bien chaudes
- Jumelles (indispensables)
- Vêtements chauds et protégeant de la pluie et du vent.
- Votre bonne humeur légendaire.

Départ: 7h30 précises à l'Eglise St. Vincent.

Retour: prévu vers 18 h 30.

N'oublier pas de réserver votre place grâce au bon d'inscription page 23, ou par téléphone au 02 241 67 14, GSM au 0473/735 786 ou par E-mail a l'adresse suivante cebe@chello.be

Notre guide:



**Bon de participation à l'excursion en car
du 18 janvier 2004**

(à renvoyer dûment complété pour le 5 janvier au plus tard)

Le soussigné.....

demeurant.....

.....

contactable au n° de téléphone suivant.....

réserve.....place(s) dans le car et verse la somme de.....x 13 €

soit€, etx 6,50 € soit€, soit au total€

sur le n° de compte 210-0324404-88 (attention, c'est la date du paiement qui sera prise en compte pour les réservations), avec la communication:

"EXCURSION 180104".

En cas d'annulation de l'excursion par la CEBE, la somme versée sera intégralement restituée par celle-ci au soussigné.

Le soussigné décharge la CEBE de toutes responsabilités en cas d'accident survenant lors de cette excursion.

Signature,

Date.

*A découper et envoyer à L. Le Roy - Clos du Chemin Creux 4/12 -
1030 Bruxelles.*



École 17 de Schaerbeek est lauréate du prix Duvigneaud

Chaque année le concours Duvigneaud est organisé afin d'honorer la mémoire du célèbre professeur de botanique belge. Il vise à primer des projets éducatifs en rapport avec la nature.

Suite à l'exposition « Terre poubelle ou Terre plus belle ? » organisée le 31 mars par l'école 17 de Schaerbeek (rue Foucard), une collaboration fructueuse s'est établie entre cet établissement et la C.E.B.E..

Il est vrai que le dynamisme de Madame Jacqueline Germen couplé au fait que ma fille Isabelle est une de ses élèves a facilité les choses - pour être honnête il faut que je précise que tous les enseignants des classes de 5^{ème} et de 6^{ème} font preuve d'un réel dynamisme et que Monsieur Louis, le directeur de l'établissement, les soutient -.

Ainsi, suite au souhait de l'enseignante de poursuivre dans la voie de l'exposition en participant au concours Duvigneaud, des échanges d'idées ont eu lieu lors d'une réunion de travail avec la C.E.B.E..

L'école 17 a dès lors présenté un projet intitulé « Les gardiens des eaux du Moeraske ». Peu avant les vacances la formidable nouvelle est arrivée : l'école était lauréate du concours 2003. Faut-il préciser que Monsieur Louis, directeur de l'établissement, et tous les enseignants étaient particulièrement heureux et sont prêts à collaborer ?

Il est clair que le prix obtenu permettra de concrétiser le projet. Ainsi, les huit classes de 6^{ème} primaire de l'école 17 auront l'occasion d'aller sur le terrain et d'œuvrer à la protection de la nature.

En fait, quel est donc ce projet ? En présence du ministre Didier Gosuin et de parlementaires, ma fille Isabelle a eu l'occasion de l'exposer le 21 mai au parlement des jeunes de la région de Bruxelles Capitale.

Tout en assurant l'école 17 du soutien de la C.E.B.E., je reprends le texte qu'elle a lu.

« La réserve naturelle du Moeraske couvre 14 hectares. Ce petit marais est fort important car il constitue un des rares vestiges du fond de la vallée de la Senne. Il est situé près de l'école 17 et concerne le territoire de Schaerbeek, d'Evere et de Haren.

Depuis plusieurs années l'école entretient une correspondance avec des élèves au Sénégal sur le thème « L'eau, un pont entre le Nord et le Sud ». Elle a donc acquis une certaine expérience.

Quant à mes condisciples et moi-même, nous avons participé récemment au projet « Terre poubelle ou Terre plus belle ? ».

Dans le prolongement de nos réalisations, nous pensons lancer un nouveau projet : « Les gardiens des eaux du Moeraske ».

De quoi s'agit-il ?

En fait, dans le cadre d'un réseau écologique, nous voulons :

- préserver le site du Moeraske des déchets,
- sensibiliser les enfants et les adultes aux richesses de l'endroit.

Qu'allons-nous réaliser ?

Tout d'abord nous voulons élaborer des panneaux didactiques afin d'inciter les promeneurs à utiliser les poubelles mais aussi à respecter l'eau.

Il est évident que ces gestes civiques auront aussi une influence en dehors du marais : chez soi, il est utile de ne pas gaspiller l'eau.

Ensuite, nous rédigerons un guide qui fera mieux connaître les apports de la réserve. Il sera distribué aux autres écoles.

Finalement, nous mettrons au point une exposition pour lancer le guide et faire connaître ses principes.

Comment allons-nous réaliser tout cela ?

Une association locale de protection de la nature, la C.E.B.E., va nous aider.

Elle organisera des activités sur le terrain afin de sensibiliser les élèves des huit classes de mon école.

Par après, nous allons devoir faire preuve de créativité.

Un itinéraire « propreté » sera par exemple déterminé pour chaque classe.

Il est aussi évident que les élèves de chaque classe trouveront une piste à exploiter par rapport à leur rôle de « gardiens des eaux ». Des approches scientifiques, créatives, culturelles, géographiques, historiques sont possibles.

De toute façon, après en avoir discuté en classe, nous voulons tous faire de gros efforts et atteindre les objectifs que nous avons choisis. ».

Isabelle et Jean-Paul Tjampens

La CEBE met à votre disposition, au prix de 4 € les brochures suivantes.

1. Deux guides de promenade consacrés aux arbres de voirie de nos communes par Monsieur Daniel GEERINCK.
 - Promenade dendrologique à Schaerbeek.
 - Promenade dendrologique à Evere.
2. "Les enfants découvrent le parc Walckiers".
Guide de découverte à destination des enfants, par Anne-Marie DEKEYSER- PAELINCK.
3. "Tranche d'histoire - de la famille Walckiers au TGV".
Ou l'histoire locale vue au travers de nos réserves, par Luc LE ROY.
4. "Conte du Moulin d'Evere".
La saga séculaire d'un moulin à vent et de ses multiples avatars, par Alain DOORNAERT.
5. Les Araignées.... Guide d'identification des principaux genres d'araignées, par Horst SCHÖDER.
6. La mythologie des arbres, par Jean-Paul Tjampens

**Prière de nous renvoyer le talon ci-dessous
(ou le faxer au 02 242.50.43)
Ch. ROMBAUX - Av. Dailly 53 - 1030 Bruxelles.**



Commande brochures - 4 € pièce

Au cas où vous désireriez l'envoi de votre brochure, il faudra majorer le prix de 1,25 €. Vous pouvez effectuer le paiement via un virement bancaire au compte.

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Parc Walckiers-enfants. | <input type="checkbox"/> Tranche d'histoire. | <input type="checkbox"/> Dendrologie à Schaerbeek. |
| <input type="checkbox"/> Moulin d'Evere. | <input type="checkbox"/> Les araignées | <input type="checkbox"/> Dendrologie à Evere. |
| | | <input type="checkbox"/> Mythologie des arbres. |

Nom.....
Adresse :
.....
.....



**C.E.B.E. (asbl) - rue Walckiers 42 - 1140 Bruxelles. - n° compte en banque
210-0324404-88 - Communication : Brochure**



Commission de l'Environnement
Bruxelles et Environs - CEBE
Av. Dailly 53
1030 Bruxelles
Tél.: 02/ 242 50 43
Association sans but lucratif

BELGIQUE-BELGIË
P.P.
1030 BRUXELLES 3
1/3390

28

Bulletin N° 68
4^e trimestre 2003

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt BXL III

Editeur responsable: Ch. Rombaux - 1030 Bruxelles.